Cimetières de Normandie

Arts et mémoires des cimetières de la Manche

Année 2016, n° 18

Date de parution : octobre

La Loge maçonnique de Villedieu : l'union libérale du Grand Orient de France

La loge maçonnique de Villedieu est connue sous le nom d'Union libérale du Grand Orient de France » fut fondée à la fin du 19e siècle.

Un procès-verbal du 11 juillet 1887 fut délivré du Grand Orient de France à Paris (∴ L'union libérale O ∴ de Villedieu les Poêles. Donné au siège du Grand ∴ Orient ∴ le onze juillet 1887 (P V) délivré sous le n° 870).

Il y a peu d'archives connues mais il en subsiste assurément dans les familles concernées à Villedieu. Les archives diocésaines de Coutances conservent quelques documents liés aux Loges maçonniques existant dans le diocèse sous l'Ancien régime et au 19e siècle parmi lesquels, un cahier des grades symboliques et rituels sous le sceau de Grand Orient de France à la R ∴ L.

La rubrique « Pompe funèbre » est intéressante car elle comporte un rituel de pompe funèbre dont je vous livre le contenu, je cite « Les murs du temple sont, autant que possible, tendus de draperies noires à franges d'argent ou à bordures blanches. En haut des tentures, guirlandes noires et blanches. Aux tentures, ou à défaut de tentures contre les parois, doivent être appendus de larges écussons blanc portant, en lettres noires ou rouges, des maximes telles que

Sommaire :

Quelques évocations de dossiers, de visites de cimetières

Dans ce numéro :

Loge maçonnique de Villedieu 1, 4, 6

Enquête sur les cimetières du Calvados en l'an 12 de la République : exemples de Condé-sur-Noireau, Vire, Saint-Germain-du-Crioult 2, 5

Glossaire funéraire (suite) 3, 7-8

Cimetière de La Chapelle-Cécelin 8

Une enquête sur les cimetières dans le département du Calvados en l'an 12 de la République

Voici à titre d'exemple trois réponses des maires de Condé-sur-Noireau, Vire et Saint-Germain-du-Crioult pour l'arrondissement de Vire à cette enquête sollicitée par le Préfet du Calvados avec tout d'abord la liste des communes dont le document est conservé aux archives départementales du Calvados.

Enquête sur les cimetières du Calvados
An 12 de la République
Questions relatives à l'état actuel des cimetières :
Condé-sur-Noireau, Saint-Vigor-des-Mézerets, Roque (La), Proucy, Pontécoulant, Saint-Pierre-la-Vieille, Perigny, Enault (L'), Lassy, Saint-Jean-le-Blanc, Saint-Germain-du-Crioult, Chapelle (La), Vire, Vaudry, Truttemer-le-Petit, Truttemer-le-Grand, Tallevende-le-Petit, Tallevende-le-Grand, Roullours, Neuville, Maisoncelles, Lande-Vaumont (La), Coulonces, Sept-Frères, Saint-Sever, Pontfarcy, Pont-Bellanger, Pleines-Œuvres, Mesnil-Robert, Mesnil-Caussois, Mesnil-Benoist, Sainte-Marie-Outre-l'Eau, Saint-Manvieux, Landelles, Le Gast, Fontenermont, Courson, Clinchamps, Champ-du-Boult, Campagnolles, Boisbenâtre, Beaumesnil, Saint-Aubin-des-Bois, Asnebecq.

Exemple : Condé-sur-Noireau
Demandes/réponses

Quelle est la population de la commune ?

La population de Condé est de 8000 habitants.

Quelle est la mortalité annuelle, c'est-à-dire, combien année commune meurt-il d'individus de tout âge et de tout sexe ?

Il peut mourir 90 personnes par an de tout âge et de tout sexe.

Quelle est l'étendue du cimetière, c'est-à-dire, combien contient -il de Perches, de Toises carrées ?

Le cimetière servant actuellement aux inhumations contient 80 toises de 22 pieds carrés soit environ 80 ares.

Quelle est sa situation ? Est-il dans un fond, à mi-côte, ou sur un lieu élevé ?

Sa situation est à mi-côte.

Quelle est son exposition, c'est-à-dire, au nord, au levant, au midi au couchant ?

Son exposition est au sud-est.

Est-il abrité de quelque côté par des coteaux, ou par des bois, ou par des bâtiments quelconques ?

Il n'est abrité par aucun des objets en la demande ci-contre excepté du côté du couchant où il existe un plant éloigné du cimetière d'environ cinq toises.

Quelle est sa distance de l'enceinte de la commune, c'est-à-dire de l'ensemble des maisons réunies autour du clocher ?

La distance des maisons réunies autour du clocher de l'église curiale est d'environ 120 toises.

Quelle est sa distance de la maison la plus voisine ? (les distances se mesurent en ligne directe, à vol d'oiseau)

Il existe un hameau nommé Saint Martin où est située l'église de ce nom considérée jusqu'à présent comme annexe. La maison la plus voisine du cimetière située audit hameau de Saint Martin est à 15 toises environ, cette maison n'est qu'une petite chaumière.

Est-il fermé de murs, de haies, de fossés ?

Il existe autour du cimetière des haies, des murs et fossés.

Quelle est l'élévation des murs ? Quel est leur état ?

Le mur étant au midi est de 5 pieds et demi, celui à l'est est de 2 pieds sur lequel est une haie. Ses murs sont en assez bon état. Les réparations à y faire sont assez peu considérables.

Quel est l'état des haies ?

L'état des haies exige quelques réparations.

Quelle est la profondeur des fossés ? … leur état… Sont-ils pleins d'eau ? Cette eau est-elle courante ou stagnante ?

Le fossé vers le couchant est de quatre pieds et demi, celui vers le nord est de trois pieds environ ; ils ne sont remplis d'eau que dans l'hiver et quelques fois en été lorsqu'il tombe de grandes pluies d'orage, l'eau de ces fossés est courante et va se décharger dans le Noireau, rivière voisine du cimetière.

Quel usage observe-t-on pour la distance des fosses sur les côtés et aux deux bouts… Leur largeur ?... Leur profondeur ?

L'usage est de laisser deux pieds entre les fosses ou sur les côtés et d'un pied aux deux bouts, leur largeur est d'un pied et demi et leur profondeur de cinq pieds et demi. J'observe pour ce dernier article que le fossoyeur fera à l'avenir des fosses de six pieds de profondeur.

Quel temps s'écoule-t-il avant qu'on ne rouvre une fosse ?

Il s'écoule de 18 à 19 ans avant qu'on ne rouvre une fosse.

A cette époque les corps sont-ils entièrement détruits ?

Les corps sont parfaitement détruits à cette époque.

Le cimetière est-il planté d'arbres ?

Il n'est point planté d'arbres.

De quelle espèce ?

Rien.

Quelle en est la quantité ?

Rien.

Quelle espèce de revenu tire-t-on du cimetière ?

Quarante-deux francs.

Ces réponses ci-dessus certifiées véritables par moi maire de la ville de Condé-sur-Noireau le 30 thermidor an Douze.

Exemple : Vire
Demandes/réponses

Quelle est la population de la commune ?

Sept mille huit cent individus.

Quelle est la mortalité annuelle, c'est-à-dire, combien année commune meurt-il d'individus de tout âge et de tout sexe ?

Deux cent trente-quatre morts.

Quelle est l'étendue du cimetière, c'est-à-dire, combien contient -il de Perches, de Toises carrées ?

Seize cent toises carrées.

Quelle est sa situation ? Est-il

Suite du glossaire funéraire (à compléter)

Iris : fleur de l'arc-en-ciel le lien entre le ciel et la terre, très souvent utilisée sur les croix de fonte, devenu en héraldique le lys royal..

INRI : Iesus Nazarenus Rex Iudaeorum (Jésus de Nazareth, roi des Juifs).

Jardin d'art et de mémoire : concept contemporain pour rassembler, présenter et documenter l'héritage funéraire local de fonte.

Joseph (saint): invoqué pour obtenir protection des malades afin de leur assurer une bonne mort. Voir vitrail de Beslon, autel du Mesnil-Rogues.

Jugement dernier : séparation des élus des déchus.

Laurier : arbuste consacré à Apollon le dieu de la lumière et de la beauté. Ce feuillage couronnait les vainqueurs des jeux, des combats, la couronne de laurier pour glorifier ses martyrs. Il symbolise l'éternité, la chasteté (il ne flétrit jamais), emblème de la gloire immortelle (monuments aux morts).

La fille du fossoyeur : Alexis HK.

L'enterrement de belle-maman : chanson d'Aristide Bruand, 1901.

L'enterrement de Cornelius : Gilbert Bécaud, 1959.

L'enterrement du père Fouettard : Maxime Leforestier, 1975.

La ballade des cimetières : Georges Brassens, 1952.

Larmes : sonneries de deux cloches en tintement, sécrétion lacrymale et illustration par exemple tombeau de Charles Jouault à La Bloutière.

Le Christ est ressuscité d'entre les morts pour être parmi les morts le premier ressuscité : Saint Paul apôtre.

Le dernier repas : Jacques Brel.

Le fossoyeur : Georges Brassens, 1962.

Le moribond : Jacques Brel, 1961.

Le tango funèbre : Jacques Brel.

Levée du corps : le prêtre venait autrefois chercher lui même le défunt chez lui, l'enlever de chez lui.

Libera me : prière chantée pour les défunts et une des sept paroles de Jésus-Christ.

Lierre : feuillage persistant, temps continu, souvent associé à la vigne. Attribut de Dionysos, dieu du vin. Il était présenté, dans l'antiquité, aux jeunes époux le soir de leur mariage. Affection, ténacité, fidélité, amour

éternel. Symbolise l'amour divin par la robustesse de ses attaches indéracinables, la croix et la Passion du Christ.

Limbes : lieu de séjour des enfants morts sans baptême.

Linceul : drap mortuaire destiné à envelopper un corps.

Lis, lys : l'évangile de Saint Mathieu (6/28-29) fait mention du lis dans le chapitre consacré à l'abandon à la providence « observez les lis des champs, comme ils poussent ; ils ne peinent ni ne filent. Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire n'a jamais été comme l'un d'eux ». L'iconographie nous le présente en tant que symbole de l'amour filial porté par Joseph et l'enfant Jésus, par l'ange Gabriel annonçant à Marie qu'elle aurait un fils. Symbole de l'innocence et de la pureté, de la charité, de la virginité. Les enfants de Marie. Les larmes d'Eve, expulsée du jardin d'Eden, auraient fait pousser cette fleur.

Litre : décor peint sur fond noir des armoiries des seigneurs en bande à l'intérieur et extérieur des églises, voir église de La Baleine, Muneville-sur-Mer.

Manipule : accessoire posé sur l'avant bras gauche.

Manteau royal : peinture murale sous forme de manteau dans une chapelle seigneuriale. Existe à La Haye-Bellefond

Marbre : être de marbre c'est être impassible. Désigne aussi la finition du granit poli.

Marbrier : fonction de l'artisan qui travaille le marbre ou plus généralement l'artisan-commerçant spécialisé dans les monuments funéraires.

Marche funèbre : pièce musicale.

Masque funéraire ou masque mortuaire.

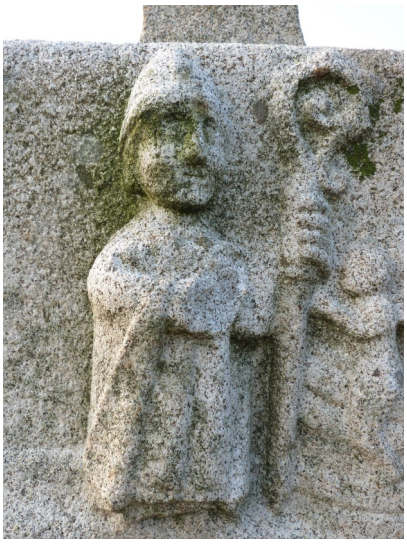
Mausolée : désigne tout monument funéraire important n'appartenant pas à la catégorie des chapelles. Voir cimetière d'Avranches.

Miasmes : émanations de gaz putride provenant d'un corps en décomposition.

Mise au tombeau : thème de nombreuses peintures, sculptures représentant le corps de Jésus déposé.

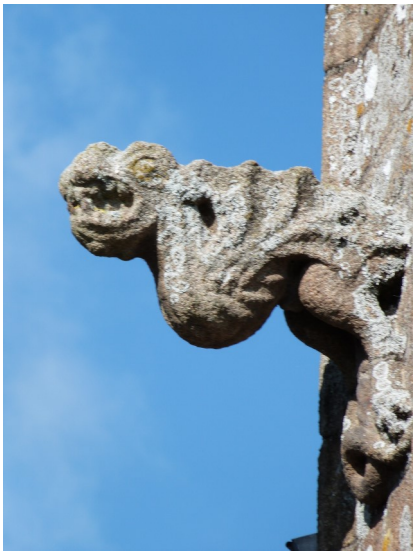
Miserere : psaume.

Monument aux morts : commémo-



celles-ci :
Dans tout berceau germe une tombe
Les vivants d'aujourd'hui sont les morts de demain
L'impartiale mort visite tous les seuils
La vie est un travail ; la mort est un repos
Pour bien vivre, pensons à la fin nécessaire
Le méchant craint la mort, le sage la prévoit
La mort de l'homme juste est la fin d'un beau jour
Opposons à l'orgueil la leçon du cercueil.

A l'Orient, à gauche et à droite de la dernière marche y donnant accès, sont deux larges colonnes ou piliers carrés, creux, éclairés intérieurement, dont la face extérieure est formée par un transparent sur lequel sont inscrits les noms des FF ∴ décédés avec le grade maçonnique de chacun, ainsi que sa date de naissance et de sa mort. Au sommet de chaque colonne funéraire brûle une flamme verte. A défaut de ces colonnes ou en cas d'insuffisance, des cartouches placés à l'Orient ou près des colonnes J et B portent les inscriptions commémoratives. Le plateau présidentiel, la balustrade de l'Orient, les tables du Trésor ∴ et de l'hosp ∴, ainsi que les plateaux des surv ∴, sont tendus de noir. Au-devant du plateau présidentiel, la tenture présente une tête de mort et des os en sautoir, figurés en blanc. Les candélabres et les flambeaux sont entourés de crêpe noir. Sur le plateau présidentiel, ainsi que sur chacun des deux plateaux de surv ∴, est un morceau d'étoffe de laine, pour servir à frapper les coups sourds. Au milieu du temple est un catafalque, de forme pyramidale, tendu de noir et de blanc, sur lequel est posée une grande branche d'acacia naturelle ou artificielle, avec feuilles et fleurs.
Liberté Egalité Fraternité/au nom et sous les auspices du Grand Orient de France/Règlement particulier la R ∴ L ∴ Union libérale régulièrement constituée à l'Orient de Villedieu, adopté à l'unanimité à la tenue du 18 mai 1885 E ∴ V ∴ « Bien dire et bien penser ne sont rien sans bien faire » suivent ensuite les 20 articles du règlement.
Le présent règlement a été sanctionné par le conseil de l'ordre du Grand Orient dans sa séance du 8 juin 1885 E ∴ V ∴
Signatures : Cagin Vénérable / Morel 1er Surv. / Letarouilly 2e Surv. / Cagnant l'Or. / Par mandement de la Loge, le secrétaire G Dolley ∴ M ∴
Typographe et lithographe à Granville : Cagnant maison à Argentan.
Cahiers des grades symboliques : cahier du grade d'apprenti/cahier du grade de compagnon/cahier du grade de maitre.
Monsieur Gustave Dolley fut l'un des secrétaires de la Loge locale. Il décède le 1er mai 1888 comme le relate l'acte d'état civil suivant « 1888 (1/5) : décès en son domicile, rue Taille Mâche, de Gustave Dolley, 37 ans, propriétaire, né en cette ville, célibataire, fils de Pierre Philippe, décédé le 9/8/1888 en son domicile place du marché, âgé de 72 ans et 10 mois, propriétaire, né à Villedieu et d'Aline Dolley, sa mère, née à Paris, décédée à Villedieu le 20/12/1883 à l'âge de 54 ans, en son domicile place du marché. » (Images AD 50 : 75/488, 135/448, 440/188). Un



dépôt de testament eut lieu le 2 mai 1888 en l'étude notariale n° 2 de Villedieu et la succession fut clôturée le 24 octobre suivant (liquidation de la succession de Gustave Dolley, ses héritiers : Marie-Louise ; Pierre Armand ; Charles Jean ; Anne Marie (étude notariale n° 2 de Villedieu).
Un violent article publié dans la presse hebdomadaire le 18 octobre 1891, relate la mort du frère Louis Dolley. Il fait état de l'enterrement civil dudit Louis Dolley sous ces mots « la ville si chrétienne a dû subir le scandale d'un enterrement civil. Ce scandale, heureusement très rare, (il faudrait remonter à cinquante ou soixante ans au moment de l'établissement de la Loge maçonnique) était l'enfouissement du frère Louis Dolley dont le frère Gustave Dolley avait été précédemment enfoui de la même sorte. Ces deux malheureux ont été les fondateurs de la Loge maçonnique de Villedieu. Nous respectons plus leurs cadavres que les membres de leur secte. Frère Aumont, maire de Beslon, ancien vénérable de la Loge de Caen, où il était décédé. Son corps fut transporté à Villedieu pour y être inhumé dans le caveau familial » (Avranchin du 18 octobre 1891).
La loge maçonnique de Villedieu connue sous le nom d'Union libérale du Grand Orient de France » fut fondée à la fin du 19e siècle. Un procès-verbal du 11 juillet 1887 fut délivré du Grand Orient de France à Paris (∴ L'union libérale O ∴ de Villedieu les Poêles. Donné au siège du Grand ∴ Orient ∴ le onze juillet 1887 (P V) délivré sous le n° 870).
Il y a peu d'archives connues mais il en subsiste assurément dans les familles concernées à Villedieu. Les archives diocésaines de Coutances conservent quelques documents liés aux Loges maçonniques existant dans le diocèse sous l'Ancien régime et au 19e siècle parmi lesquels, un cahier des grades symboliques et rituels sous le sceau de Grand Orient de France à la R ∴ L. La rubrique « Pompe funèbre » est intéressante car elle comporte un rituel de pompe funèbre dont je vous livre le contenu, je cite « Les murs du temple sont, autant que possible, tendus de draperies noires à franges d'argent ou à bordures blanches. En haut des tentures, guirlandes noires et blanches. Aux tentures, ou à défaut de tentures contre les parois, doivent être appendus de larges écussons blanc portant, en lettres noires ou rouges, des maximes telles que celles-ci :

Dans tout berceau germe une tombe
Les vivants d'aujourd'hui sont les morts de demain
L'impartiale mort visite tous les seuils
La vie est un travail ; la mort est un repos
Pour bien vivre, pensons à la fin nécessaire
Le méchant craint la mort, le sage la prévoit

dans un fond, à mi-côte, ou sur un lieu élevé ?

Il est sis à mi-côte quoique sur un lieu élevé.

Quelle est son exposition, c'est-à-dire, au nord, au levant, au midi au couchant ?

Il est exposé au nord.

Est-il abrité de quelque côté par des coteaux, ou par des bois, ou par des bâtiments quelconques ?

Il est découvert de tous côtés.

Quelle est sa distance de l'enceinte de la commune, c'est-à-dire de l'ensemble des maisons réunies autour du clocher ?

Cent-vingt toises. Encore les maisons qui ne sont qu'à cette distance du cimetière sont écartées les unes des autres.

Quelle est sa distance de la maison la plus voisine ? (les distances se mesurent en ligne directe, à vol d'oiseau)

Soixante-cinq toises à peu près (130 mètres).

Est-il fermé de murs, de haies, de fossés ?

Il est fermé de haies.

Quelle est l'élévation des murs ? Quel est leur état ?

Il n'y a pas de murs.

Quel est l'état des haies ?

Elles sont plantées sur des levées de terre hautes et larges qui forment une clôture suffisante.

Quelle est la profondeur des fossés ? … leur état… Sont-ils pleins d'eau ? Cette eau est-elle courante ou stagnante ?

Il n'y a pas de fossés.

Quel usage observe-t-on pour la distance des fosses sur les côtés et aux deux bouts… Leur largeur ?... Leur profondeur ?

Les fosses sont creusées à six pieds (deux mètres) distantes d'un pied (quatre décimètres au-moins sur les côtés et aux deux bouts, et de deux pieds et demi au-moins de largeur (huit décimètres).

Quel temps s'écoule-t-il avant qu'on ne rouvre une fosse ?

Dix ans, aux environs.

A cette époque les corps sont-ils entièrement détruits ?

Oui.

Le cimetière est-il planté d'arbres ?

Non.

De quelle espèce ?

Le cimetière n'est pas planté.

Quelle en est la quantité ?

Idem.

Quelle espèce de revenu tire-t-on du cimetière ?

Douze francs.

Arrêté par nous, maire de la ville de Vire, le sept fructidor an Douze.

Exemple : Saint-Germain-du-Crioult

Demandes/réponses

Quelle est la population de la commune ?

Environ quatorze cent habitants.

Quelle est la mortalité annuelle, c'est-à-dire, combien année commune meurt-il d'individus de tout âge et de tout sexe ?

A peu près trente à trente-cinq.

Quelle est l'étendue du cimetière, c'est-à-dire, combien contient-il de Perches, de Toises carrées ?

A peu près quatre-vingt perches.

Quelle est sa situation ? Est-il dans un fond, à mi-côte, ou sur un lieu élevé ?

Il est terrain droit et un peu enlevée.

Quelle est son exposition, c'est-à-dire, au nord, au levant, au midi au couchant ?

Il est droit.

Est-il abrité de quelque côté par des coteaux, ou par des bois, ou par des bâtiments quelconques ?

Il est abrité de trois maisons qui sont autour du cimetière.

Quelle est sa distance de l'enceinte de la commune, c'est-à-dire de l'ensemble des maisons réunies autour du clocher ?

Au milieu de la paroisse.

Quelle est sa distance de la maison la plus voisine ? (les distances se mesurent en ligne directe, à vol d'oiseau)

A peu près une perche. Les plus proches du cimetière qui sont les trois bâtiments ci-dessus.

Est-il fermé de murs, de haies, de fossés ?

Il est fermé de murs tout autour.

Quelle est l'élévation des murs ? Quel est leur état ?

Il y a des endroits de quatre pieds de hauteur, et les autres de cinq pieds et sont en très mauvais état c'est-à-dire qu'ils sont (dévrayés) ? en des endroits.

Quel est l'état des haies ?

Rien.

Quelle est la profondeur des fossés ? … leur état… Sont-ils pleins d'eau ? Cette eau est-elle courante ou stagnante ?

Rien.

Quel usage observe-t-on pour la distance des fosses sur les côtés et aux deux bouts… Leur largeur ?... Leur profondeur ?

A trois pieds de distance de côté, sur deux de bout, et environ cinq pieds de profondeur quand l'eau ne passe point la grande route de Condé et de celle de Pontécoulant passe tout autour du cimetière c'est que le chemin fait tout le tour.

Quel temps s'écoule-t-il avant qu'on ne rouvre une fosse ?

Cinq années en cas de besoin mais le cimetière est assez grand pour qu'on ne le rouvre pas de dix ans en dix ans.

A cette époque les corps sont-ils entièrement détruits ?

A bout de cinq ans.

Le cimetière est-il planté d'arbres ?

Il est planté de quelques pommiers et poiriers avec deux beaux ifs qui ont quarante pieds de tour et davantage.

De quelle espèce ?

Le cimetière n'est pas planté.

Quelle en est la quantité ?

Environ trente de toutes espèces.

Quelle espèce de revenu tire-t-on du cimetière ?

Il est affermé pour quatre ans au prix de cinquante francs soixante-quinze centimes.

Les réponses ci-dessus, je les certifie véritables à ma connaissance à Saint-Germain-du-Crioult ce premier Fructidor an douze de la République. Pierre Lautour, maire.

La mort de l'homme juste est la fin d'un beau jour
Opposons à l'orgueil la leçon du cercueil.

A l'Orient, à gauche et à droite de la dernière marche y donnant accès, sont deux larges colonnes ou piliers carrés, creux, éclairés intérieurement, dont la face extérieure est formée par un transparent sur lequel sont inscrits les noms des FF ∴ décédés avec le grade maçonnique de chacun, ainsi que sa date de naissance et de sa mort. Au sommet de chaque colonne funéraire brûle une flamme verte. A défaut de ces colonnes ou en cas d'insuffisance, des cartouches placés à l'Orient ou près des colonnes J et B portent les inscriptions commémoratives. Le plateau présidentiel, la balustrade de l'Orient, les tables du Trésor ∴ et de l'hosp ∴, ainsi que les plateaux des surv ∴, sont tendus de noir. Au-devant du plateau présidentiel, la tenture présente une tête de mort et des os en sautoir, figurés en blanc. Les candélabres et les flambeaux sont entourés de crêpe noir. Sur le plateau présidentiel, ainsi que sur chacun des deux plateaux de surv ∴, est un morceau d'étoffe de laine, pour servir à frapper les coups sourds. Au milieu du temple est un catafalque, de forme pyramidale, tendu de noir et de blanc, sur lequel est posée une grande branche d'acacia naturelle ou artificielle, avec feuilles et fleurs.

Liberté Egalité Fraternité/au nom et sous les auspices du Grand Orient de France/Règlement particulier la R ∴ L ∴ Union libérale régulièrement constituée à l'Orient de Villedieu, adopté à l'unanimité à la tenue du 18 mai 1885 E ∴ V ∴ « Bien dire et bien penser ne sont rien sans bien faire » suivent ensuite les 20 articles du règlement. Le présent règlement a été sanctionné par le conseil de l'ordre du Grand Orient dans sa séance du 8 juin 1885 E ∴ V ∴

Signatures : Cagin Vénérable / Morel 1er Surv. / Letarouilly 2e Surv. / Cagnant l'Or. / Par mandement de la Loge, le secrétaire G Dolley ∴ M ∴

Typographe et lithographe à Granville : Cagnant maison à Argentan.

Cahiers des grades symboliques : cahier du grade d'apprenti/cahier du grade de compagnon/cahier du grade de maitre.

Monsieur Gustave Dolley fut l'un des secrétaires de la Loge locale. Il décède le 1er mai 1888 comme le relate l'acte d'état civil suivant « 1888 (1/5) : décès en son domicile, rue Taille Mâche, de Gustave Dolley, 37 ans, propriétaire, né en cette ville, célibataire, fils de Pierre Philippe, décédé le 9/8/1888 en son domicile place du marché, âgé de 72 ans et 10 mois, propriétaire, né à Villedieu et d'Aline Dolley, sa mère, née à Paris, décédée à Villedieu le 20/12/1883 à l'âge de 54 ans, en son domicile place du marché. » (Images AD 50 : 75/488, 135/448, 440/188). Un dépôt de testament eut lieu le 2 mai 1888 en l'étude notariale n° 2 de Villedieu et la succession fut clôturée le 24 octobre suivant (liquidation de la succession de Gustave Dolley, ses héritiers : Marie-Louise ; Pierre Armand ; Charles Jean ; Anne Marie (étude notariale n° 2 de Villedieu).

Un violent article publié dans la presse hebdomadaire le 18 octobre 1891, relate la mort du frère Louis Dolley. Il fait état de l'enterrement civil dudit Louis Dolley sous ces mots « la ville si chrétienne a dû subir le scandale d'un enterrement civil. Ce scandale, heureusement très rare, (il faudrait remonter à cinquante ou soixante ans au moment de l'établissement de la Loge maçonnique) était l'enfouissement du frère Louis Dolley dont le frère Gustave Dolley avait été précédemment enfoui de la même sorte. Ces deux malheureux ont été les fondateurs de la Loge maçonnique de Villedieu. Nous respectons plus leurs cadavres que les membres de leur secte. Frère Aumont, maire de Beslon, ancien vénérable de la Loge de Caen, où il était décédé. Son corps fut transporté à Villedieu pour y être inhumé dans le caveau familial » (Avranchin du 18 octobre 1891).

ratif des soldats morts aux guerres en usage fréquent pour se souvenir des guerres 1870-1871, 1914-1918, 1939-1945, etc.

Mourir de rire : expression.

Myrrhe : parfum de la gomme résine aromatique du Balsamier.

Navette : objet contenant les graines aromatiques conservées avant de les brûler.

Nécrologie : actualité des défunts. Notice biographique consacrée à une personne décédée.

Nécrologue : désigne la personne qui écrit les nécrologies.

Nécromancie : science occulte qui prétend entrer en relation avec les morts.

Nécrophage : qui se nourrit de cadavres.

Nécropole : vaste cimetière antique de caractère monumental. Cimetière urbain.

Noir : couleur liturgique utilisée au temps de l'Avent, Carême, jeûne et sépulture.

Obsèques : cérémonie des funérailles Oraison funèbre : prononcer un discours pouvant être biographique sur un défunt.

Ossuaire : construction ou réservoir pour rassembler les ossements extraits de la terre : voir Montaigu-la-Brisette.

Palme : objet déposé sur une sépulture désignant à titre d'exemple les palmes académiques.

Paradis : vivre au paradis pour désigner une existence en communion avec Dieu.

Passer de vie à trépas : expression

Pavot : graine contenant un alcaloïde utilisé pour le sommeil (symbole du sommeil éternel) Voir portail du Mesnil-Rogues, croix de fonte.

Pensée : fleur souvent sculptée sur les tombeaux, seule ou en faisceau de bouquet brélé.

Pesée des âmes : rôle dévolu à l'archange saint Michel au jour du jugement dernier.

Pierre tumulaire : désigne la pierre tombale, la dalle qui recouvre une sépulture.

Piéta : Représentation de Marie tenant son fils descendu de la croix. Voir église de Percy, fonte : cimetières de Notre-Dame-de-Cenilly, d'Avranches.

Poilu : monument aux morts de la guerre 1914-1918 de Villebaudon, mairie de Percy.

Plate tombe : désigne une pierre tumulaire ou pierre tombale plate en pierre ou en terre cuite. De nombreuses églises conservent des plate-tombes. Les plus grandes collections, en nombre : La Trinité, La Haye-Bellefond, Hambye, Mesnil-Clinchamps et nombreux autres lieux. La plus ancienne en pierre : prêtre représenté sur pierre tumulaire à Notre Dame de Villedieu (14e). Voir aussi les fragments en terre cuite 14e (Hambye, Cherbourg-Octeville, Longues-sur-Mer).

Porteurs : désigne les personnes choisies pour porter un défunt, voir aussi charitons.

Post mortem : après la mort.

Posthume : à titre posthume, après la mort.

Priez Dieu pour lui, priez Dieu pour moi : expression d'invitation à la prière.

Purgatoire : nettoyer, purifier, débarrasser, se dit d'un séjour de transition.

Putréfaction : décomposition de matières organiques sous l'action d'un ferment.

Pyxide : petit coffret comme la custode pour conserver et transporter les saintes espèces.

PX : chrisme.

Regrets éternels : expression.

Relever : ramasser et rassembler les restes d'un corps.

Relique : fragment du corps d'un saint ou bienheureux dont la vénération et le culte sont autorisés par l'Eglise.

Rente : désigne le revenu d'un bien ou d'un capital versé périodiquement.

Repos éternel : sommeil dans l'attente de la résurrection.

Requiem : messe du repos. Ex ; requiem de Gabriel Fauré.

Requiescat in pace : formule latine "qu'il repose en paix".

Résurrection : Jésus le crucifié ressuscita le 3e jour après sa mort. Lazare fut le seul humain ressuscité. Sens de ramener à la vie.

Rituel : livre de référence pour accomplir les rites. Ensemble de gestes adaptés.

RIP : abréviation de Requiescat in pace.

Rose : fleur sur tige, en couronne, en lianes, en guirlandes très fréquemment utilisée sur les croix de fonte, symbole de l'amour passionnel et de la beauté. Symbole d'amour, solaire, lumière, naissance, renaissance, résurrection, d'odeur mystique. La rose

rouge associée au sang du Christ, la rose blanche à la virginité, la pureté de la Vierge Marie qualifiée de rose mystique, sans épine.

S'en est allé vers la maison du Père : expression pour désigner le départ du défunt vers Dieu.

Sablier : mesure du temps. Plate-tombe Mesnil-Garnier.

Sacrement des malades : rite de guérison destiné aux malades avec onction et imposition des mains.

Salle des morts : lieu dans un monastère destiné à la veillée des défunts), ex : abbaye de Hambye.

Sarcophage : cercueil de pierre ou de plomb.

Séjour des morts : c'est le schéol ou l'adès expression désignant le lieu où vont tous les morts.

Sépulcral : ce dit de ce qui évoque la mort ou la tombe.

Sépulcre : tombeau de Jésus à Jérusalem. Désigne aussi communément le tombeau.

Sépulture : désigne l'inhumation (donner une sépulture).

Arts et mémoires des cimetières de la Manche

34 Rue du docteur Regnault, 50450 Hambye

Téléphone fixe : 02 33 61 45 49
Téléphone : 06 87 56 35 58
Courriel : cimetieres.de.normandie@gmail.com.

patrimoinevaldesienne.fr

Serpent : lové et se mordant la queue : cycle sans fin, éternellement recommencement. Certaines croix de fonte représentent le serpent des origines. On peut le découvrir sur le très joli portail du Mesnil Rogues.

Stèle : monument funéraire élevé, plus large qu'épais, proche du cippe.

Suaire : littéralement « linge pour éponger la sueur du front ». Le saint suaire enveloppa t'il le corps de Jésus ?

Supplique pour être enterré à la plage de Sète : Georges Brassens, 1966.

Tanaisie : petite fleur souvent représentée dans les décors de couronnes mortuaires brélées ou pas ainsi que sur les croix de fonte.

Tentures : draperies noires utilisées à l'entrée et à l'intérieur des églises

Terrain commun : sépultures en terre commune.

Testament olographe : manuscrit contenant les dernières volontés d'un défunt.

Thuriféraire : celui qui porte l'encensoir.

Tibias : souvent croisés avec le crâne et parfois les larmes pour illustrer. Symbole de la mort.

Tombeau : désigne le monument funéraire de pierre.

Torche : en flamme droite ou retournée. Elle est assez souvent utilisée sur les monuments et croix de fonte.

Transi : figure sculptée représentant un cadavre décomposé.

Trépas : sonnerie du glas pour annoncer le décès ou la célébration des funérailles.

Trompe la mort : Georges Brassens.

Tulipe : fleur d'Asie centrale peu utilisée dans les cimetières chrétiens où elle symbolise la déclaration d'amour. Fleur renaissante du bulbe, évocatrice de la Résurrection, symbole d'honneur et d'amour.

Tumulus : sépulture ancienne préhistorique.

Un silence de mort : expression signifiant un silence extrême

Un visage de marbre : visage d'une personne qui n'exprime plus rien, qui est hermétique.

Urne funéraire : réceptacle pour recevoir les cendres d'un défunt. Voir celle qui est en forme de cœur à l'abbaye de Hambye.

Veillée funèbre : soirée de prière la veille de la mise en terre souvent accompagnée de la mise en cercueil.

Veuf : ce dit de celui ou celle qui survit à la mort du conjoint.

Viatique : provision pour le voyage (communion aux malades ou mourants). Voir vitrail de saint Charles Borromée du Mesnil-Amand.

Violation de sépulture : acte de malveillance contre un corps enseveli (syn. de profanation).

Voile de calice : étoffe carrée utilisée pour recouvrir le calice et la patène.

Cimetière de La Chapelle-Cécelin

Chapelle-Cécelin (La) : le cimetière autour de l'église. Il semble qu'il soit établi à cet endroit depuis très longtemps. On ne mentionne pas d'ancien cimetière dans la paroisse. Il est situé en grande partie sur le rocher ce qui ne facilite pas le travail du fossoyeur. Il y a même des endroits notamment près de la chapelle de la Sainte Vierge où il est impossible de creuser. Monsieur l'abbé Heslouis signale dans le courant de l'année 1823 une portion du cimetière, dans le nord-est de l'église et près du chœur fut défoncée ce qui donna un agrandissement très utile pour les sépultures. En ce moment le cimetière s'avère souvent trop petit, aussi une solution s'impose. Des pourparlers sont engagés depuis deux ans pour acheter un champ situé sur la route de Villedieu aussitôt après le croisement et la route Chérencé-Sainte-Cécile, à droite en allant à Villedieu. Dans le cimetière actuel il y a une dizaine de tombeaux appartenant aux familles aisées de la paroisse. Sur toutes les tombes il y a une croix et une couronne qui n'est pas toujours du meilleur goût. Ces dernières années, cette année surtout, le cimetière n'était pas un modèle de propreté. Il n'était nettoyé en effet que trois fois par an : à Pâques, à l'Assomption et à la Toussaint, c'est dire en quel état il pouvait se trouver en juillet : tombes et allées disparaissant sous les fougères. Il a été décidé en tout dernier que désormais il serait nettoyé une fois de plus, au début de juin.